

THAÏLANDE

L'homme qui a rendu un tabou drôle

Mechai Viravaidya a utilisé blagues et jeux de village pour briser un tabou en Thaïlande. Cela a aidé à freiner le sida.

OÙ	Bangkok
QUI	Mechai Viravaidya, un économiste et militant thaïlandais qui a utilisé l'humour pour promouvoir le planning familial et la prévention du VIH
QUAND	1974 à 2012

4 min de lecture

PREMIER CHAPITRE

L'histoire

Au début des années 1970, la Thaïlande avait un problème dont personne ne voulait parler. Sa population augmentait de plus de 3 pour cent par an. Les familles étaient nombreuses. Le contrôle des naissances était un sujet dont on ne discutait pas.

Mechai Viravaidya, un économiste, a décidé de s'attaquer au sujet. Son but était de rendre les préservatifs aussi ordinaires que le savon, le dentifrice et le poisson séché sur un marché de village. Il savait que les gens ne les accepteraient que s'ils pouvaient en sourire.

> **Préférez-vous être sensible, ou mort ?**
>
> MECHAI VIRAVAIDYA, À PROPOS DES PAYS OÙ L'ON EST GÊNÉ PAR LES PRÉSERVATIFS, DANS NEPALI TIMES

L'humour comme outil

Mechai a parcouru les villages avec des numéros. Il organisait des concours et lançait : « Qui peut gonfler le plus gros préservatif ? » Il a ouvert des « supermarchés » du planning familial dans les gares routières. Il a persuadé des moines bouddhistes de bénir des préservatifs. À Bangkok, il a offert des vasectomies gratuites près du palais pour fêter l'anniversaire du roi.

Il y avait un travail sérieux derrière les blagues. Il a formé un réseau de 350 000 enseignants et de 12 000 chefs de village. Un chroniqueur de journal, voulant l'insulter, a suggéré d'appeler les préservatifs des « mechais ». Le nom est resté, et Mechai a encadré l'article. Il a aussi ouvert un restaurant, Cabbages and Condoms, dont les bénéfices financent son travail.

350 000

enseignants formés pour diffuser le message

0,6 %

croissance annuelle de la population en 2005, contre plus de 3 % en 1974

90 %

baisse des nouvelles infections par le VIH, selon les Nations unies

Une deuxième crise

À la fin des années 1980, le sida est arrivé en Thaïlande. Le gouvernement a refusé de soutenir une campagne de sexe sans risque, car il craignait de nuire au tourisme sexuel. Mechai s'est donc tourné vers l'armée. Elle a accepté de diffuser des messages de prévention sur ses 300 stations de radio et ses cinq chaînes de télévision.

En 1991, un nouveau Premier ministre, Anand Panyarachun, a fait entrer Mechai au gouvernement. Chaque département du gouvernement a été prié d'aider à l'éducation sur le sida. Les chauffeurs de taxi distribuaient des préservatifs, et la police de la circulation en donnait aux conducteurs. Dans l'industrie du sexe de Bangkok, l'usage du préservatif est passé de 30 à 90 pour cent en sept ans.

La Banque mondiale a estimé que le programme avait sauvé 7,7 millions de vies entre 1991 et 2012. L'Organisation mondiale de la santé l'a qualifié de réponse la plus rapide à ce problème qu'elle ait jamais vue.

Le fil des événements

- **1974** Mechai fonde l'Association pour la population et le développement communautaire.
- **1991** Un nouveau Premier ministre le fait entrer au gouvernement pour diriger la prévention du sida.
- **2005** La croissance de la population tombe à 0,6 pour cent par an.
- **2012** L'estimation de la Banque mondiale de 7,7 millions de vies sauvées couvre 1991 à 2012.

DEUXIÈME CHAPITRE

Ce qui la rend spéciale

Il a vu dans la gêne le vrai problème, et il a utilisé le rire pour la faire disparaître.

Il n'était pas seul. Des enseignants, des moines, l'armée et des départements du gouvernement ont aidé le message à atteindre les gens.

NOTRE POINT DE VUE

Mechai a montré qu'un tabou peut être brisé avec du rire, de la patience et beaucoup d'aides.

TROISIÈME CHAPITRE

Ce que nous pouvons apprendre

1 Rendez le sujet difficile facile à aborder

Il a utilisé des jeux, des blagues et des concours pour que les gens se détendent.

À essayer : Choisissez un sujet que les gens évitent. Trouvez une façon amicale d'en parler.

2 Prenez un « non » comme une question

Mechai dit qu'il se demandait s'il avait mal expliqué, et il continuait.

À essayer : Quand quelqu'un dit non, demandez-vous si vous avez expliqué clairement. Réessayez.

3 Trouvez des alliés qui peuvent dire oui

Quand le gouvernement a refusé, l'armée a accepté de diffuser les messages.

À essayer : Si une porte est fermée, listez qui d'autre peut aider. Demandez-leur.

4 Agissez avant que la crise ne culmine

Nepali Times dit qu'il avait vu dès 1987 que la Thaïlande allait vers un désastre.

À essayer : Nommez un petit risque aujourd'hui et agissez avant qu'il ne grandisse.

UNE IDÉE À RETENIR

Le rire peut ouvrir une porte que la peur garde fermée.

Sources (en anglais)

Population Connection (reprint of The New York Times)
‘Captain Condom’ Turned the Tide in Thailand’s War on AIDS and Overpopulation (2022)

University of Warwick
Family planning pioneer reflects on influencing a nation’s birth control habits (2017)

Nepali Times
Thailand’s Mr Condom comes to Kathmandu (2001)

Wikipedia
Mechai Viravaidya

Note de vérification : Les sources s’accordent sur l’essentiel et diffèrent sur certains chiffres. Taille des familles : le récit ne donne aucun chiffre, car l’article du New York Times dit que la famille moyenne avait cinq enfants au début des années 1970 et moins de deux ensuite, alors que Wikipedia et l’University of Warwick disent que 7 est tombé à 1,5. Croissance de la population : le New York Times dit plus de 3 pour cent en 1974 et 0,6 pour cent en 2005 ; Warwick dit plus de 3 pour cent et 0,5 pour cent en 2003 ; le récit utilise les chiffres du New York Times. Quand l’association a commencé : Warwick dit 1974, Wikipedia dit 1973, le New York Times dit près de 50 ans avant 2022 ; le récit utilise 1974 dans la chronologie. Son rôle au gouvernement en 1991 : le New York Times le dit ministre de l’Information et du Tourisme ; Wikipedia le dit ministre du Tourisme, de l’Information et du sida ; le récit dit seulement que le Premier ministre l’a fait entrer au gouvernement. Vies sauvées : le New York Times et Warwick donnent l’estimation de la Banque mondiale de 7,7 millions de vies sauvées (Warwick dit en 12 ans ; le New York Times dit entre 1991 et 2012) ; un résumé de recherche mentionnait 9,7 millions, mais ce chiffre n’a été trouvé dans aucune page ouverte, donc il n’est pas utilisé. La baisse de 90 pour cent des

nouvelles infections est attribuée aux Nations unies (New York Times) ou à l'ONUSIDA (Warwick). L'usage du préservatif dans l'industrie du sexe de Bangkok, passé de 30 à 90 pour cent en sept ans, vient de Nepali Times (2001). Les 350 000 enseignants et 12 000 chefs de village, les « supermarchés » des gares routières, la bénédiction des moines, les vasectomies gratuites près du palais pour l'anniversaire du roi, le chroniqueur qui a suggéré « mechais », les 300 stations de radio et cinq chaînes de télévision de l'armée, le refus du gouvernement de soutenir une campagne à cause du tourisme sexuel, et les chauffeurs de taxi et policiers distribuant des préservatifs viennent de l'article du New York Times ; le New York Times cite Mechai disant que des préservatifs étaient donnés dans les taxis et par les policiers dans la circulation. La « réponse la plus rapide » de l'Organisation mondiale de la santé est citée dans le New York Times. Le restaurant Cabbages and Condoms figure dans Wikipedia, Nepali Times et une légende de photo du New York Times (les bénéfices financent son travail). La citation « Préférez-vous être sensible, ou mort ? » vient de Nepali Times (2001). Qu'il ait vu le danger dès 1987 vient de Nepali Times. Qu'il se demande s'il a mal expliqué et prenne « non » comme une question vient de Warwick. Les pages de l'Organisation mondiale de la santé et de la Banque mondiale n'ont pas pu être ouvertes, et le récit s'appuie sur les articles de presse pour ces affirmations. Le repère montre Bangkok. Les passages marqués « Notre point de vue » sont des interprétations. Tout le reste provient des sources ci-dessus.